

## Elections au Rwanda : score stalinien pour Kagame

Le Vif/L'Express, 11 août 2010 avec BelgaLe président rwandais Paul Kagame, au pouvoir depuis le génocide de 1994, a triomphalement remporté l'élection présidentielle avec 93% des voix. Il est donc reconduit à la tête de son pays pour sept ans. Vu par ses admirateurs comme un visionnaire et par ses détracteurs comme un despote, Kagame suscite toujours la polémique. Le chef de l'Etat sortant à la tête du Front Patriotique Rwandais (FPR) "a rassemblé 4.638.560 votes en sa faveur, soit 93,08% des bulletins exprimés", a annoncé mercredi la Commission électorale nationale (NEC). Le taux de participation a atteint 97,51%, selon les "résultats complets" de la NEC portant sur les trente districts du pays.

«Président de la liberté» Pour cette seconde élection présidentielle depuis les massacres, M. Kagame était opposé à trois candidats qui l'avaient soutenu en 2003. Trois partis récemment apparus dont deux non reconnus par les autorités étaient de facto exclus du vote et ont donné lieu à une "farce électorale". Ses opposants, pour la plupart en exil, et les organisations de défense des droits de l'homme dénoncent vigilement le caractère répressif et autoritaire du régime du FPR. Human Rights Watch (HRW) déplore ainsi "la répression persistante des droits civils et politiques" et les "restrictions de la liberté d'expression, susceptible d'affecter la stabilité du pays à long terme". Cette élection triomphale alimentera sans doute encore un peu plus les critiques contre le président Kagame. Certains de ses anciens collaborateurs le dénoncent aujourd'hui comme un "dictateur" et appellent à le renverser.

«L'homme qui constru Mais Kagame rejette toujours avec mépris les critiques qui l'accusent du manque de liberté d'expression et d'opinion au Rwanda. «C'est un autoritaire qui s'assume», selon Philip Gourevitch, auteur d'un livre de référence sur le Rwanda. Tous ceux qui ont fréquenté l'homme fort du "nouveau Rwanda" le décrivent comme une personnalité hors du commun. L'universitaire français Gérard Prunier souligne son "intelligence et son impitoyable détermination". La deuxième guerre congolaise de 1998-2003 a été un tournant, explique-t-il: "avant 1998, Kagame pouvait compter sur la sympathie illimitée de la communauté internationale, qui se sentait coupable de son inaction pendant le génocide. Mais son crédit moral a été sérieusement entamé par les horreurs commises en République démocratique du Congo." Kagame a compris que la pauvreté est due à l'exclusion des réseaux internationaux. Selon lui, la pauvreté détruit la confiance, la tolérance et l'espoir d'une vie meilleure. Durant sa campagne, Kagame a mobilisé des centaines de milliers de Rwandais et mis en avant les progrès socio-économiques du Rwanda depuis seize ans, promettant de "poursuivre la bataille pour le développement, la paix et l'unité du pays".

Difficile donc de percer ce personnage austère qui se soucie peu d'être considéré comme un criminel par certains et préfère se concentrer sur son second et, a priori dernier mandat, d'après la constitution rwandaise. AFP, 11/08/2010

Rwanda : l'UE estime que "des progrès restent à faire" La chef de la diplomatie de l'Union européenne Catherine Ashton et le commissaire européen chargé du développement Andris Piebalgs ont salué la tenue de l'élection présidentielle au Rwanda, tout en notant que "des progrès restent à faire" pour assurer les libertés fondamentales. "Nous félicitons le Rwanda pour l'organisation de l'élection présidentielle du 9 août 2010, en particulier l'atmosphère calme et le taux de participation très élevés des électeurs", ont indiqué les deux responsables européens dans un communiqué conjoint. "Cette élection constitue une nouvelle étape dans le processus démocratique et le développement du Rwanda. Dans le même temps, nous constatons que des progrès restent à faire pour assurer les libertés fondamentales et la liberté des médias", ont-ils ajouté. "L'Union européenne reste préoccupée par les incidents qui ont entaché la période pré-électorale et invite instamment les autorités rwandaises à s'assurer que les enquêtes et procédures judiciaires concernant ces événements seront effectuées dans une transparence totale et aussi rapidement que possible", poursuit le communiqué. Mme Ashton et M. Piebalgs ont notamment plaidé pour "une plus grande ouverture de l'espace politique" et le renforcement du débat public au Rwanda.

Le président rwandais Paul Kagame, au pouvoir depuis le génocide de 1994 et sans véritable opposition, a triomphalement remporté mercredi l'élection présidentielle avec 93% des voix et est reconduit à la tête de son pays pour sept ans. Pour cette seconde élection présidentielle depuis les massacres, Paul Kagame était opposé à trois candidats qui l'avaient soutenu en 2003. Trois partis récemment apparus, dont deux non reconnus par les autorités, étaient de facto exclus du vote et ont donné lieu à une "farce électorale". Le scrutin s'est déroulé sans incident notable. Seule voie discordante parmi les 1.400 observateurs électoraux accrédités par les autorités et qui ont assisté aux opérations de vote, les représentants du Commonwealth ont regretté "un manque de voix critiques d'opposition".